

LE CHATEAU RAMEZAY.

La Société d'Antiquaires Montréalais dont l'honorable juge Baby est le président, se propose, dit-on, de demander au gouvernement de la province de Québec l'usage de l'antique château Ramezay, occupé aujourd'hui par les bureaux de la cour des magistrats de Montréal, aussitôt que ces bureaux seront transportés au Palais de Justice actuellement en voie de restauration. Le but de ces amis de la science et de l'histoire est de transformer le vieux château en un musée d'archéologie nationale. Cette circonstance nous a rappelé l'article si bien fait publié par M. l'abbé Verreau dans le *Journal de l'Instruction Publique* du mois d'août 1857, sous le titre : "Le Vieux Château ou Ancien Hôtel des Gouverneurs à Montréal," et nous croyons être agréable aux lecteurs de la *Kermesse* en reproduisant la plus grande partie de cet écrit aussi intéressant qu'instructif.

LA DIRECTION.

I.

Le Vieux Château fut construit par Claude de Ramezay, Ecuyer, seigneur de la Gesse, de Boisfleurent et de Monnoir, chevalier de l'ordre militaire de St-Louis, ancien gouverneur des Trois-Rivières, gouverneur de Montréal, père de J. Bte-Nicolas Roch de Ramezay qui signa la capitulation de Québec. A cette époque les gouverneurs étaient obligés de pourvoir à leur logement qui devait répondre à l'importance de la charge dont le roi les honorait, c'est-à-dire, qu'il leur fallait encore ajouter cette lourde dépense à tant d'autres aux quelles leur faible traitement ne pouvait suffire. C'est ainsi que MM. de Maisonneuve, de Callières, et Vandreuil eurent chacun leur maison dont on montre encore les restes. M. de Ramezay, qui avait été nommé gouverneur de Montréal en 1703, acquit vers 1704 le terrain où il dut commencer aussitôt à élever sa demeure, dont il faut placer la construction entre cette époque et celle de 1723 où elle se trouve indiquée sur un plan de Montréal en la possession des Messieurs de St-Sulpice. Ce château, dans une ville dont "les habitants, dit Charlevoix, étaient fort convaincus que leur valeur valait mieux que toute fortification," n'avait ni tourelles, ni donjon, ni créneaux, ni meurtrières. Les fossés étaient remplacés par un jardin spacieux où devaient s'épanouir et briller les fleurs et les fruits de la mère-patrie. On y consola un jour bien des infortunes. La charité et le dévouement que les demoiselles Ramezay déployèrent pendant la peste de 1721, font voir quel esprit animait les membres de cette noble maison. Le châtelain canadien pouvait alors servir de modèle à celui du vieux monde.

La vie d'un gouverneur de Montréal n'était pas une vie de loisirs et d'amusements, surtout à certaines époques. La guerre, les négociations, le commerce avec les sauvages en occupaient la plus grande partie. Il était la sentinelle avancée dont l'œil vigilant devait savoir distinguer le moindre danger, profiter de la première occasion favorable. Cependant la tranquillité se faisait quelque fois, la paix revenait, comme après le traité d'Utrecht, alors il pouvait jouir davantage de la société de ses amis et de ses compagnons d'armes.